

un magnifique tapis persan du xv^e siècle qu'on a pu voir en 1926 au Pavillon de Marsan et qui avait été offert à la fin du xvii^e siècle par l'Empereur de Russie à l'Empereur d'Autriche a été vendu 23.100 livres soit 2.265.000 fr.

Passons à Berlin. Une des ventes les plus suivies fut celle de la collection Huldschinsky, faite par M. Cassirer. Voici quelques prix en marks qui valent environ 6 fr. : Albert Cuyp, *Vaches au pâturage*, 67.000 marks; Frans Hals, *Portrait de Frans Post*, 305.000 marks; Metsu, *l'Enfant malade*, 200.000 marks; Terborch, *Jeune femme tenant une lettre*, 165.000 marks. Et pour l'école française : Charles Coypel, *Le Concert*, 15.300 marks; Corneille de Lyon, *Buste de jeune homme barbu*, 35.000 marks. De Troy, deux tableaux formant pendants, 310.000 marks. On paye aussi fort cher à Berlin nos livres illustrés du xviii^e siècle ; on donne 17.000 marks pour les *Chansons de Laborde* sur papier de Hollande avec figures de Moreau, 24.600 marks pour les *Métamorphoses* d'Ovide avec figures de Boucher, Eisen et Gravelot; 2.000 marks pour le *Temple de Cnide*, de Montesquieu avec figures d'Eisen.

Une bien curieuse peinture de l'école Milanaise, mise sous le nom de Léonard de Vinci, la *Léda* de la collection Spiridon, a été vendue cette année à Amsterdam pour 221.000 florins, soit environ 2.200.000 fr. C'est probablement une réplique d'atelier d'après une œuvre qui n'est connue que par quelques dessins du maître conservés à Windsor, et par d'autres copies ou variantes figurant dans la galerie Borghèse, dans la collection Hoppler, de Hanovre et dans la collection Johson, de Philadelphie. On sait qu'il en existe aussi à Windsor un magnifique croquis par Raphaël. Cette collection Spiridon comprenait d'autres bons tableaux italiens. Voici quelques prix en florins : Fra Angelico, *Prédication de Saint-Pierre*, 37.000 florins; Lorenzo di Credi, *Saint-Dominique*, 12.500 florins; Défundente Ferrari, *Pieta*, 6.400 florins.

Avec la vente de la faillite Naly faite à Genève nous arrivons aux modernes ; et il y a lieu de noter les prix des tableaux de Hodler. Le *Portrait de l'artiste par lui-même* a atteint 12.000 fr. suisses ; *Le Saule*, 10.000 fr. ; *Un guerrier de Marignan*, 10.000 fr., et une aquarelle, *Le Meunier, son fils et l'âne*, 13.000 fr.

TRISTAN LECLÈRE.

LES LIVRES

Henri Lebasque, par PAUL VITRY. Galeries Georges Petit et Henri Flouzy, éditeurs, 1928, in 4°. Nombreuses gravures. 5 planches en couleurs.

« Peindre dans la lumière et dans la joie, spontanément, légèrement et sans effort apparent, tel paraît être — écrit Paul Vitry — la fonction et comme le génie propre d'Henri Lebasque. Pas de système appris, laborieusement échafaudé, pas de formules, pas de genres, ou plutôt il les effleure tous, sauf les genres ennuyeux ; il peint tout ce qui vit et tout ce qui charme : les femmes, les fleurs, les enfants, le ciel et les eaux. Un air léger et limpide baigne son œuvre entière qui ne s'attarde ni aux sujets graves, ni aux effets tristes, ni aux teintes sourdes : la nature semble toujours en fête pour lui. »

On ne saurait mieux dire. Toutes les images réunies dans ce livre, jardins, terrasses, collines au bord de la mer, délicieuses scènes d'intimité, confirment le jugement de l'auteur. A Sainte-Maxime, à Saint-Tropez ou au Pradet, Lebasque est séduit par l'arabesque et les colorations de beaux arbres. A l'île d'Yeu, les voiles l'enchantent. A Saint-Jean-de-Monts ou à Préfailles, il lui suffit d'une baigneuse pour parer d'une grâce imprévue un paysage de sable et d'eau et composer un bouquet de tons. Si sa santé lui défend de sortir, des fleurs ou des nus printaniers offrent mille prétextes à sa joie de peindre. Toutes ses œuvres sont des confidences. En regardant ses enfants grandir, il a trouvé, autour de lui, ses plus charmantes inspirations.

Les œuvres de Lebasque auraient-elles tant de fraîcheur et de facilité apparente s'il n'avait cultivé ses dons par un labeur continu ? C'est l'histoire de cet heureux labeur qu'on trouvera dans ce livre où l'amitié et la bonne foi ne risquaient pas d'être en conflit.

Ramon Amadeu, maestro imaginero catalan de los siglos XVIII y XIX, par EVELIO BULBENA ESTRANY. Barcelone, chez l'auteur, 1927, in-4°, 61 gravures.

Le sculpteur catalan Ramon Amadeu (1745-1821) n'a guère été favorisé, dans son propre pays, par les historiens de l'art. A plus forte raison est-il à peu près inconnu hors d'Espagne. Vous chercheriez en vain son nom soit dans le grand dictionnaire publié, à Leipzig, par Thieme et Becker, soit dans les ouvrages de Marcel Dieulafoy et de Paul Lafond sur la sculpture espagnole. Son talent sincère et vigoureux, original à une époque où triomphaient certaines formules académiques, est digne pourtant de moins d'indifférence. Comment rester insensible à l'expression douloureuse de ses images du Christ ou de ses angelots en larmes, portant les instruments de la passion ? Les figures de pâtres et de paysans qu'il modela pour des crèches font penser, par leur vérité familière, aux tapisseries de Goya. Ramon Amadeu méritait une place dans l'histoire de la sculpture polychrome espagnole, réaliste et mystique sans vulgarité. Il l'a désormais, grâce au livre que nous signalons. L'étude sérieusement documentée que lui a consacrée M. EVELIO BULBENA ESTRANY est un acte de justice. L. D.

CHRONIQUE

• • •

INFORMATIONS. — CONCOURS

Jean Pavie. — Le bon sculpteur animalier Jean Pavie est décédé le 26 juillet, à Castelnau-de-Montmiral, dans sa cinquante-deuxième année. Il travaillait à Toulouse, mais il comptait, à Paris, de nombreux admirateurs et amis. Il avait exposé au Salon des Indépendants et au Salon des Tuilleries des œuvres remarquables par une heureuse alliance de sensibilité et de style.

Les nouvelles pièces d'or et d'argent. — Un jury que présidait M. André Dally, directeur de l'Administration des monnaies, a examiné, le 14 septembre, les cent-vingts projets présentés. Dix ont été retenus pour les monnaies d'or et autant pour les monnaies d'argent. Ce sont les œuvres des artistes suivants :

Pièces d'or : MM. Guibert, Vernon, Morlon, Dropsy, Vencesse, Bazor, Delamarre, Turin, La Fleur, Lavrillier.

Pièces d'argent : MM. Rasumny, Morlon, Delannoy, Bénard, Mlle Guzman, MM. Bazor, Popineau, Turin, La Fleur.

Les modèles de plâtre choisis vont être reproduits en acier dans le format ordinaire des pièces. Ceux qui se prêteront le mieux à la frappe seront retenus, à raison de trois pour l'argent et autant pour l'or. Ces six monnaies d'acier seront, dans trois mois, soumises au Ministre des finances qui choisira définitivement deux types.

Un prix de 50.000 fr. sera attribué à chacun des deux lauréats désignés par M. Poincaré. Les autres candidats recevront, chacun, une indemnité de 3.000 fr.

Quels que soient les résultats définitifs, nous aurons sans doute deux monnaies convenables, mais non pas de belles monnaies. Les meilleurs des concurrents n'ont guère fait preuve que d'adresse. Reconnaissions qu'il était difficile de créer une œuvre d'une forte originalité en se conformant au programme donné : une tête de femme, de profil, symbolisant la République Française.

Concours pour la construction d'immeubles de rapport. — Un concours est institué par l'*Immobilière des Voitures à Paris* pour la construction d'immeubles de rapport sur les terrains que la Société possède place Vauban, avenue de Ségur et avenue de Lowendal.

Les concurrents ont toute liberté pour le lotissement des immeubles, le but du concours étant non seulement la meilleure utilisation du terrain, et par suite le meilleur rendement financier, mais également d'obtenir un ensemble artistique répondant à la situation exceptionnelle du terrain.

Le jury qui comprendra notamment, un architecte-conseil de la Société, deux architectes désignés par la Société des Architectes diplômés par le Gouvernement et un architecte désigné par les concurrents, aura à décerner les prix suivants :

1^{er} prix : 125.000 francs; 2^e prix : 75.000 francs; 3^e prix : 50.000 francs; 4^e prix : 25.000 francs.

L'Immobilière des Voitures à Paris a l'intention de ne construire que par partie, et selon qu'elle le jugera utile, les immeubles faisant partie de l'ensemble des constructions projetées, et sous la direction de ses services techniques; par suite, le concours ne porte que sur la présentation des projets et n'aura pas pour conséquence, pour le lauréat, la direction des travaux totaux ou partiels.

Les projets primés resteront la propriété absolue et exclusive de l'*Immobilière des Voitures à Paris*, qui en fera tel usage qu'elle jugera convenable, les fera exécuter tels quels ou les modifiera à son gré, sans que les auteurs des projets aient rien à réclamer.

Les projets devront être remis au siège de la Société, 1, place du Théâtre-Français, au plus tard le 30 novembre prochain, ou y parvenir par pli recommandé à cette date.

Concours pour l'amélioration d'une ferme existante. — Du 31 octobre au 11 novembre aura lieu au Palais de la Foire de Lyon une Exposition Educative de l'Habitation Rurale.

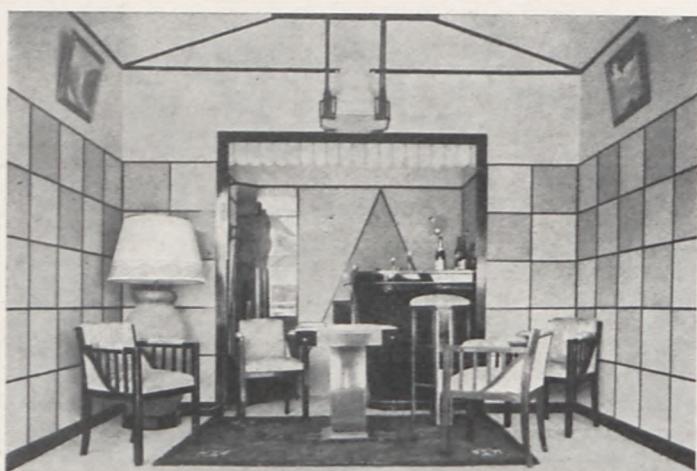
A l'occasion de cette manifestation il est ouvert entre les architectes français un concours pour l'amélioration d'une ferme.

Les projets devront comporter toutes les améliorations possibles concernant l'hygiène, le confort, les bonnes dispositions et installations.

Le meilleur projet recevra une prime de 1.000 francs, les autres prix recevront des médailles.

Le Jury se réunira au début de l'Exposition où les projets resteront exposés.

Les projets devront être adressés aux Bureaux de la Foire de Lyon, rue Ménestrier à Lyon, au plus tard le 20 octobre 1928.



Bar d'appartement

JEAN PLAZANET
et GEORGES LABORDE

Foire de Bordeaux. — La XII^e Foire de Bordeaux qui a eu lieu cet été, a marqué particulièrement les progrès de la section consacrée aux Arts Décoratifs, malgré qu'il reste à formuler certaines réserves sur la question de « présentation ». Il y aurait, en effet, avantage certain à ce que les stands fussent plus vastes et à rattacher à d'autres sections des pro-

ducts, intéressants sans doute, mais qui n'ont qu'un lointain rapport avec l'art décoratif moderne.

On a pu remarquer dans cette section, des ensembles mobiliers qui représentent un réel effort pour renouveler le cadre de l'intérieur d'aujourd'hui et parmi ceux-ci, tout spécialement, un bar d'appartement (reproduit ci-contre) et réalisé par MM. Jean Plazanet et Georges Laborde, avec la collaboration de Da Silva Bruhns pour le tapis et de Bianchini Férier pour le tissu.

Nous avons tenu à signaler cet ensemble pour montrer combien le mouvement d'art décoratif moderne prouve déjà, dans un grand centre provincial, les prolongements logiques des succès acquis dans les expositions organisées à Paris. Des manifestations de ce genre ne doivent pas manquer d'être suivies avec intérêt.

Bruxelles. — Le Palais des Beaux-Arts organise pour octobre une importante exposition de l'œuvre d'Antoine Bourdelle, qui réunira, pour la première fois, la totalité des sculptures, monuments, maquettes, bas-reliefs et dessins.

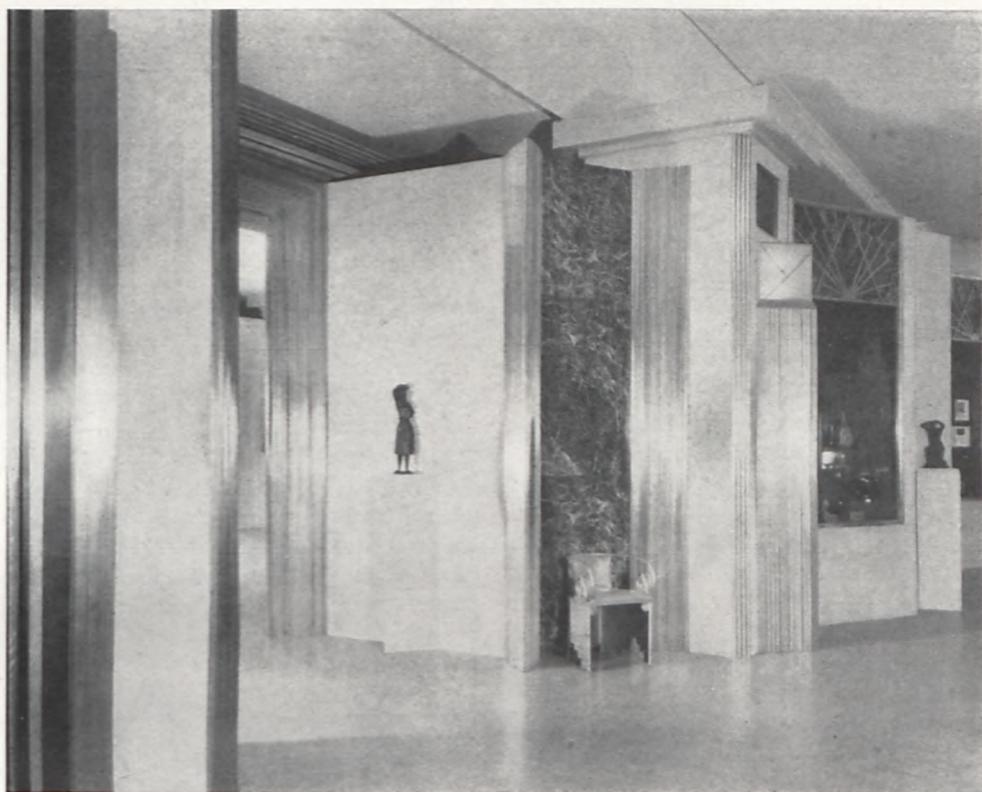
LES VENTES

Bien que la plupart des objets d'art soient maintenant envoyés à l'Hôtel Drouot, il reste encore un certain nombre de pièces qui sont dispersées en province. Ainsi on avait laissé au château de Saint-Eusice tout ce qu'avait réuni ce littérateur précieux et ce curieux d'art que fut le comte Robert de Montesquiou. Ce goût était celui d'une époque aujourd'hui bien démodée. Et cependant on a encore payé 7.000 fr. un portrait de Mme Ida Rubinstein par Antonio de la Gandara; 2.000 fr. des fleurs par Louise Breslau; quant au portrait de Montesquiou lui-même par Forain, il est resté à 5.650 fr. : c'était une occasion. A Lyon, quelques dessins anciens vendus au commencement de mai ont été fort bien disputés. Ainsi on a donné 7.900 fr. d'un paysage de Pillement, 8.900 fr. de deux petits paysages à la gouache de Louis Bélanger et 28.500 fr. pour neuf aquarelles de Dugourc, faites pour le théâtre de Brunoy.

A l'étranger, le marché de Londres tient le premier rang. La collection Holford dispersée chez Christie a donné lieu à de fortes enchères. Un Rembrandt, *Portrait d'un homme tenant la Loi*, daté de 1644, a fait 6.300.000 fr.; un autre, *L'homme au menton fendu*, 5.775.000 fr. Une *Vue de Dordrecht*, par Albert Cuyp a été adjugée 2.625.000 fr.; et voici d'autres prix en livres sterling valant environ 125 fr. : Bol, *Portrait de jeune fille*, 7.350 livres; Jean Gossaert, *L'homme à la chaîne d'or*, 7.140 livres; Antonio Moro,

Portrait d'Emmanuel Philibert, duc de Savoie, 3.990 livres; Adriaen Van Ostade, *Le Ménage hollandais*, petit panneau de 30 centimètres environ sur 28, 4.200 livres; Ruysdaël, *Le coup de soleil*, autre petite œuvre carrée de 37 centimètres de côté, 6.300 livres. Un dessin de Rembrandt au crayon et au lavis, le portrait de Maurice Huigens a fait 10.500 livres, et un portrait d'Hélène Fourment, au crayon et à la sanguine, 6.825 livres. Ces prix nous paraissent prohibitifs, mais ils ne le sont sans doute pas pour les amateurs des Etats-Unis, car on annonce que le marchand qui avait payé 6.300.000 fr. à la vente Holford, le portrait de Rembrandt l'a revendu à un américain pour la somme de 1.500.000 dollars, ce qui laisse encore, si je ne me trompe, un bénéfice singulièrement appréciable : je vous laisse le soin de le calculer.

Les tableaux français ne sont du reste point méprisés à Londres ; quelques petites pièces qui sans doute n'étaient ni d'importance ni de qualité extrême, font des prix honorables : Un *Paysage avec peupliers*, par Corot, 52 livres; le *Modèle dans l'atelier*, par Fantin-Latour, 19 livres; le *Repos du casseur de pierre*, par Courbet, 39 livres; *Bordeaux*, par Boudin, 52 livres. Dans une autre vacation faite chez Christie le 6 juillet, on note : Fantin-Latour, *Le bain*, 252 livres; Raffaelli, *l'Etang aux canards*, 136 livres; Chaplin, *Dame jouant de la guitare*, 105 livres. Enfin



Salle d'une exposition d'art décoratif moderne à New-York
par LEE SIMONSON